

Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch | N° 12-2013



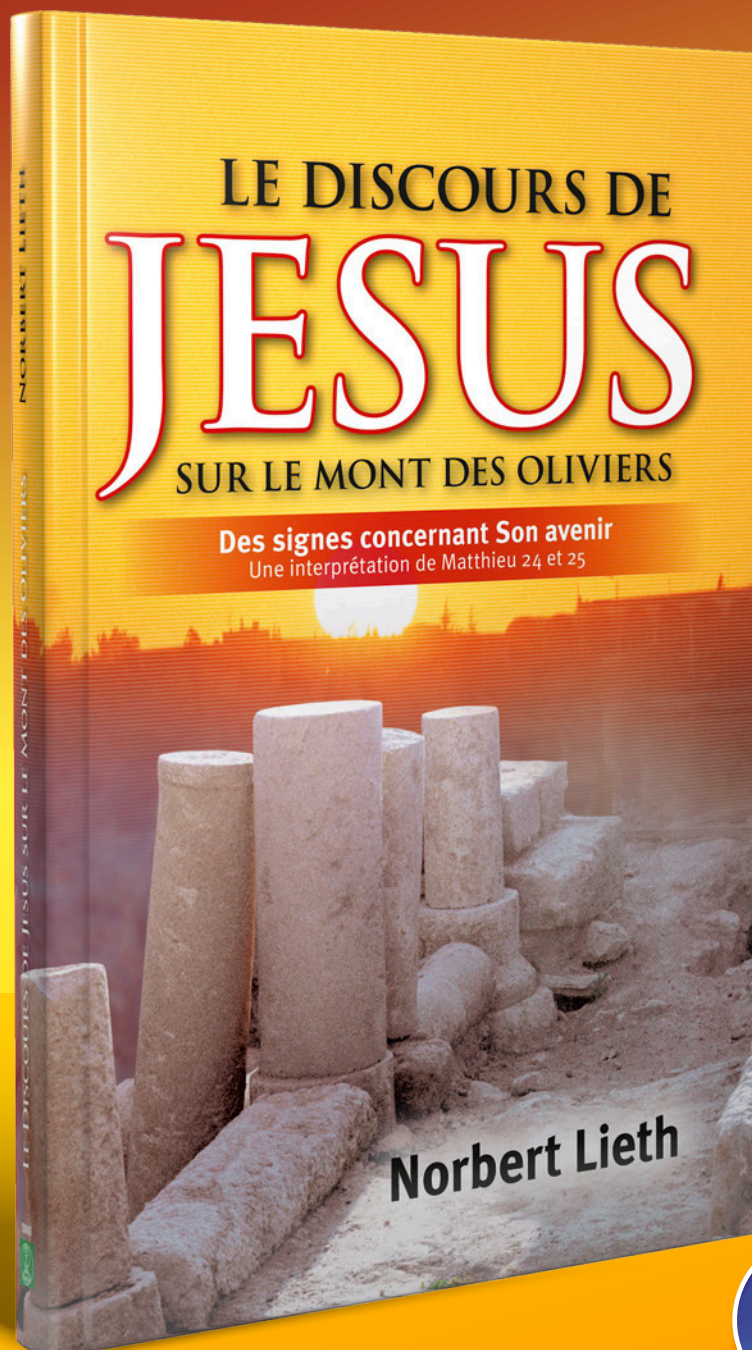
Jésus Christ est-Il vraiment Emmanuel?

- La vive attente d'Eve

NOUVEAU!

Actuellement
également
disponible en
français!

Le tout nouveau livre de Norbert Lieth



NORBERT LIETH

Le discours de Jésus sur le mont des Oliviers

Le discours de Jésus sur le mont des Oliviers est de ceux qui présentent les plus importantes et probablement les plus émouvantes déclarations de toute l'Écriture sainte; il est plus actuel que jamais. Toutes les autres révélations sur ce thème, jusqu'au dernier livre de la Bible, s'appuient sur ce discours de Jésus concernant le temps de la fin.

Il nous apprend comment nous pouvons classer les événements futurs et communiquer des informations à ce sujet. Nous sommes encouragés à toucher les gens du dehors par l'Évangile; motivés à continuer notre chemin dans la sanctification personnelle et stimulés à ne pas sombrer dans la dépression du monde, mais à maintenir bien haut l'espérance de Son retour.

- Qui est interpellé par ce discours de Jésus sur le mont des Oliviers?
- De quelle période spécifique est-il question?
- Que signifie la parabole des dix vierges?
- Comment se déroulait une noce juive?
- Quel enseignement tirons-nous de Matthieu 24 et 25 concernant la situation des nations?
- Dans quel sens le message de Jésus stimule-t-il les chrétiens?
- Selon quels critères les nations seront-elles jugées?
- Où en sommes-nous aujourd'hui?

Relié, 175 pages,
N° de commande 190008
CHF 12.00, EUR 8.50



Commandez ici:
adm@mnr.ch

LA BIBLE: POINT D'ANCRAGE

- 4 Jésus Christ est-Il vraiment Emmanuel?
- 7 La vive attente d'Eve
- 9 Peut-on se passer du récit de la création?

FLASH

- 12 La moitié des Allemands croit à la filiation divine de Jésus
- 12 Les assemblées évangéliques croissent
- 12 Un programme informatique confirme la preuve de l'existence de Dieu
- 12 Noël interdit à Berlin-Kreuzberg
- 13 Donner est plus enrichissant que prendre
- 13 L'interdiction de la prostitution est utile
- 13 La haine à l'égard d'Israël sanctionnée

PÉRISCOPE

- 14 Emmanuel et le boycott d'Israël
- 15 Un athée, le pape et la foi
- 16 Douce nuit, sainte nuit

OEUVRE MISSIONNAIRE

- 17 Un voyage missionnaire plus long que prévu
- 18 «Le direct apporterait de la spontanéité dans nos émissions»

3 Salutation**20 Série****21 Courrier des lecteurs / Pensées****22 Interview / Aperçu/Impressum****A votre attention:**

Nos bureaux seront fermés entre Noël et Nouvel An.

Nous vous souhaitons un Avent et un Noël bénis! *Votre Appel de Minuit*

Ecoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

www.rnh.de

Astra 1L satellite 19,2 Est
Fréquence (MHz) 12604
Polarisation horizontale
Transponder 1.111
Symbol Rate 22000
Fec 5/6



«Jésus vint sur cette terre et est pour ainsi dire devenu citoyen à double nationalité.»

De plus en plus d'Américains renoncent à la citoyenneté US, c'est ce que confirme une statistique des autorités des Etats-Unis. Il s'agit là de citoyens qui possèdent une double nationalité et qui passent le plus clair de leur vie non pas au pays mais à l'étranger. La raison principale avancée pourrait être une double imposition. Contrairement à beaucoup d'autres pays, on obtient la citoyenneté US déjà par le simple fait que l'on est né là; ainsi, par exemple, ma plus jeune petite-fille. Le plus souvent cependant, on opte pour la nationalité des parents. C'est pourquoi je suis un Néerlandais. J'ai pu obtenir en plus la citoyenneté suisse du fait que, depuis ma naissance, j'y habite (en Suisse). J'ai donc une double nationalité: néerlandaise et suisse. Ce n'est pas encore le cas pour mon épouse allemande. Sur base de son mariage avec moi, elle pourrait certes obtenir les deux citoyennetés, mais c'est un processus ardu, le plus souvent très coûteux et fort long. Comme il en est tout autrement de la citoyenneté céleste! Le Seigneur Jésus a déjà tout payé pour nous. Il n'est nul besoin de remplir des formulaires compliqués; nous n'avons qu'à Lui dire «Oui».

Lorsque Jésus Christ naquit, Il était juif quant à Son origine terrestre; de par Son Père céleste il avait la citoyenneté du ciel. Cela souligne le caractère unique de notre Seigneur Jésus. Il était à la fois homme et aussi Dieu puisque Fils de Dieu. A la naissance de Jésus se produisit ceci d'incroyable: comme Fils du Père, étant Celui qui possédait la citoyenneté céleste, Il s'acquiesça le droit de cité sur la terre. Il devint tout à fait homme. C'est Noël! Jésus sur cette terre fut pour ainsi dire de double nationalité, cela signifie aussi Emmanuel, «Dieu avec nous!» (voir p. 4).

J'ai deux passeports. J'utilise parfois le néerlandais, mais souvent je me présente comme citoyen suisse. C'est commode dans les aéroports quand il y a des files

d'attente séparant les citoyens de l'UE et ceux qui ne le sont pas. Le Seigneur Jésus également montra souvent Son identité tout à fait humaine, mais aussi Sa céleste. Nous le constatons le mieux en Jean 20,19: «Jésus vint, se présenta au milieu d'eux et leur dit: La paix soit avec vous!» Entrer à l'improviste dans une pièce par des portes pourtant fermées, seul Jésus pouvait le faire par Son autorité et Son identité divines! Huit jours plus tard Il le fit encore pour se joindre aux disciples. Et puis tout à coup Il devint tout fait homme et permit à Thomas de toucher les traces des clous qui L'avaient blessé (v. 26-27); Il se montra là comme l'homme qui avait indigne souffert.

Le but de notre Seigneur Jésus: que des êtres humains obtiennent l'identité céleste. Pierre le formule ainsi: «...afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine (2 Pi. 1,4). Quand nous nous sommes tournés vers Dieu, Il nous a fait naître de nouveau pour une vivante espérance. Nous avons obtenu le droit de cité céleste. En Philippiens 3,20 (Dy) Paul déclare: «Notre bourgeoisie est dans les cieux.» Plus que tout autre, Paul pouvait faire état de plusieurs droits de cité terrestres. Il était citoyen d'une ville célèbre de Cilicie; il était juif, Hébreu des Hébreux et citoyen romain. Mais tout cela il le tenait pour du néant face au droit de cité céleste.

Qu'en est-il de notre droit de cité céleste? Ce document est-il empoussiéré au fond d'un tiroir? Contrairement à notre nationalité terrestre, nous ne pourrions jamais perdre le droit de cité céleste, mais nous pouvons en minimiser l'importance. Si je tenais pour peu de chose la nationalité néerlandaise et si, pendant dix ans, je ne me présentais jamais à l'ambassade de ce pays, je la perdrais automatiquement. Ne dédaignons jamais notre droit de cité céleste valable pour l'éternité! Et ne négligeons jamais le contact avec Celui qui nous l'a acquis à si grand prix!

Bien uni à vous

Peter Malgo



SUJET IMPORTANT

Jésus Christ est-Il vraiment Emmanuel?

Pour le rachaté du Seigneur la chose est claire: «Bien sûr que Jésus Christ est Emmanuel!» Mais que répondre aux gens qui mettent cela en question en s'appuyant sur la Bible? Une prise de position.

Toujours tout à nouveau la Bible est attaquée dans ses déclarations, souvent avec des arguments d'une telle banalité que l'on pourrait penser que voici quelqu'un qui envisage de briser un pont en acier avec un bout de bois pourri. Le bois se casse vite, mais la construction métallique n'est nullement ébranlée. Nous trouvons dans l'article qui suit une telle attaque:

«Un fait important de la prédication biblique est la déclaration que des prophètes auraient annoncé dans l'Ancien Testament la naissance de Jésus. Ainsi, par exemple, nous lisons dans l'Evangile selon Luc qu'un ange dit à la vierge Marie qu'elle donnerait le jour à un enfant (Luc 1,31): «Voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus.» Mais cela ne correspondait pas à la prophétie, car le prophète Esaïe avait prédit dans l'Ancien Testament (Es. 7,14): «Voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel.» Pour comprendre un texte et pouvoir le juger, on devrait toujours se renseigner sur l'auteur de ces lignes. Qui était donc ce prophète Esaïe qui prétendait annoncer à l'avance la venue du Messie? Esaïe avait écrit ses prophéties environ en l'an 540 avant Jésus Christ. Il prêchait et prophétisait pêle-mêle, prononçait une longue malédiction contre les incroyants et promettait, entre autres, une inondation qui frapperait tout le pays de Juda (Es. 8,7-8): «Voici, le Seigneur va faire

monter contre eux les puissantes et grandes eaux du fleuve (...) Il pénétrera dans Juda, il débordera et inondera, il atteindra jusqu'au cou.» Jusqu'à présent une telle catastrophe ne s'est pas encore produite. Quant au peuple d'Israël il lui prédit une paix éternelle (Es. 9,6): «... une paix sans fin au trône de David et à son royaume.» Au lieu de cela une guerre pratiquement ininterrompue sévit jusqu'à ce jour. Esaïe prédit bien des choses qui ne se réalisèrent jamais. Le prophète Daniel, lui aussi, vit le Messie venir avec puissance comme roi (Dan. 7,14): «Dieu lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples (...) le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit.» Daniel ne vit pas un prédicateur miséricordieux assis sur un âne, mais un puissant souverain (Dan. 7,27): «Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront.»

L'humanité ne s'est pas améliorée, le coeur humain est toujours aussi méchant. Mais l'homme, de par le mal en lui, est devenu plus raffiné dans ses agissements. L'argumentation «scientifique» a pris la place de la vulgaire négation. Les tromperies intelligemment agencées par des politiciens et des hommes d'affaires sans conscience remplacent les actes de brigandage. Une publicité mensongère rap-

porte de l'argent– et davantage encore –, alors que jadis on se servait de revolvers.

Il n'en va pas autrement dans la chrétienté. La Bible n'est plus brûlée publiquement, mais elle est détruite par des théologiens libéraux et des scientifiques athées. Ceux-ci reçoivent même de l'approbation et de l'argent pour leur mise en question de la Parole de Dieu, pour le fait de la renier, en présentant les miracles comme des mythes, les récits bibliques comme des fables et les auteurs comme des faussaires. Mais de même qu'on n' a pas pu jadis détruire la Bible par le feu, on ne pourra pas aujourd'hui le faire par des attaques plus modernes. Les méthodes «antichrist» viennent et vont, mais la Parole de Dieu demeure.

Il ne faudrait pas oublier que l'historien et médecin Luc (Luc 1,1-4; Act. 1,1; Col. 4,14) était probablement un chrétien non juif, c'est-à-dire un chrétien des nations. Quelques exégètes et historiens supposent qu'il était originaire d'Antioche. Il accompagnait Paul, l'apôtre des païens (Rom. 11,13), qui se déplaçait beaucoup, surtout parmi les populations hors d'Israël. Luc serait donc le seul chrétien des nations à avoir rédigé un livre de la Bible. Son Evangile, il ne l'a pas écrit en premier lieu pour les Juifs, mais pour les chrétiens du monde entier. Luc, comme l'apôtre juif Matthieu, indique clairement que Jésus a été conçu par la puissance du Saint Esprit dans une jeune vierge (Luc 1,34-35), mais il ne jugeait pas nécessaire d'informer le monde des nations que, par ce fait, une prophétie de l'Ancien Testament s'accomplissait.

C'est différent chez Matthieu: son Evangile s'adresse en premier lieu aux Juifs. Pour eux, la mention qu'une prophétie de l'Ancien Testament s'était accomplie était de toute importance, comme preuve de la vérité. C'est pourquoi nous trouvons souvent dans l'Evangile selon Matthieu cette indication: «...tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète» (Mat. 1,22; 2,5.15.17.23; 4,14; 7,17; 12,17; 13,14.35; 21,4; 26,56; 27,9.35). Quant à la naissance virginale de Jésus, elle a été prophétisée en Esaïe

7,14 et confirmée en Matthieu 7: «Elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. Tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète: Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie «Dieu avec nous»» (Mat. 1,21-23).

Mais comment expliquer l'apparente contradiction: que Marie devrait appeler son fils Jésus, alors que la prophétie d'Esaïe se réaliserait sous le nom d'Emmanuel? Manifestement on ne donnait jamais au Seigneur ce nom d'Emmanuel, mais bien celui de Jésus. Et néanmoins, la prophétie se serait-elle accomplie? Pour l'auteur Matthieu cela ne semble pas être une contradiction; autrement il aurait dû dire: «Stop; je ne peux quand-même pas écrire tantôt Jésus et tantôt Emmanuel!» Si Matthieu s'était attendu à ce que les Juifs devraient voir une contradiction dans le nom «Emmanuel» par rapport à Jésus Christ, il n'aurait pas mentionné ce verset d'Esaïe 7. Mais si – et il faut partir de là – il voyait dans les deux noms l'accomplissement de la prophétie, le tout avait un sens. Pour Matthieu il ne s'agissait pas du nom de la personne «Emmanuel» en soi, mais de la signification de ce nom: «Dieu avec nous». C'est devenu réalité en Jésus Christ. C'est ce qu'enseigne très clairement l'Ecriture:

– Jean 14,11: «Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi... »

– 2 Corinthiens 5,19: «Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même... »

– Romains 8,31-32: «Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui?»

Jésus Christ est l'Emmanuel. Il porte ce nom dans tout Son Etre et dans toute Son oeuvre.

Esaïe ne prophétisa pas non plus, contrairement à ce qui est dit plus haut, en l'an 540 avant Christ, mais environ 700 ans avant Lui. Il reçut son appel

l'année de la mort d'Ozias (Es. 6,1), qui vécut environ de 790 à 739 avant Christ. Esaïe considéra les événements se rapportant à Juda et à l'Assyrie (l'Assyrie conquiert le royaume des dix tribus d'Israël en 722 av.Chr.). Esaïe fut présent aussi au temps du roi Ezéchias, qui régna de 715 à 686 av.Chr. (Es. 36-38). En Esaïe 1,1 il est dit que ce prophète (Esaïe) oeuvra comme tel pendant le règne des rois Ozias, Jotham, Achaz et Ezéchias. Cela couvrit la période allant d'environ 739 jusqu'à 686 avant Christ.

Il est tout aussi inexact de dire qu'Esaïe prophétisait pêle-mêle. On peut facilement diviser son livre: les chapitres 1 à 12 portent essentiellement sur Juda et Jérusalem; les chapitres 13 à 23 s'articulent autour des déclarations de Dieu concernant les peuples païens; les chapitres 24 à 27 sont aussi qualifiés de «petite Apocalypse» et ils décrivent la future rédemption d'Israël et le jugement du monde; les chapitres 28 à 35 contiennent des avertissements et les chapitres 36 à 39 sont un ajout historique autour des événements du règne d'Ezéchias; les chapitres 40 à 66 sont surtout là en consolation et en espérance. Ils ont trait à la délivrance d'Israël, aux souffrances du Messie et à Son oeuvre de rédemption ainsi qu'à la gloire future.

En ce qui concerne l'inondation frappant tout le pays annoncée soi-disant en Esaïe et jamais survenue, laissons d'abord parler le texte lui-même: «Parce que ce peuple a méprisé les eaux de Siloé qui coulent doucement et qu'il s'est réjoui au sujet de Retsin et du fils de Remalia, voici, le Seigneur va faire monter contre eux les puissantes et grandes eaux du fleuve, le roi d'Assyrie et toute sa gloire; il s'élèvera partout au-dessus de son lit, et il se répandra sur toutes ses rives; il pénétrera dans Juda, il débordera et inondera, il atteindra jusqu'au cou. Le déploiement de ses ailes remplira l'étendue de ton pays, ô Emmanuel!» (Es. 8,6-8).

Le texte affirme même que, par inondation («tempête»), il ne faut pas entendre de l'eau, mais la force de l'Assyrie: ...les puissantes et grandes eaux ... le roi d'Assyrie et toute sa

► Par les prophéties déjà accomplies nous avons un fondement de la certitude que tout s'accomplira.



gloire.» L'Assyrie, qui jouxte l'Euphrate, débordera et se répandra, c'est-à-dire qu'elle sortira de ses limites et pénétrera dans le pays d'Israël. Mais l'eau n'ira que «jusqu'au cou» d'Israël, et ne l'inondera pas totalement. Et effectivement, cela se passa exactement de cette manière. Ce fut une mesure disciplinaire divine: les Assyriens pénétrèrent dans le royaume du Nord d'Israël et emmenèrent en captivité, en 722 av.Chr. une grande partie de la population, mais ils ne réussirent pas à s'emparer de Jérusalem. C'était une intervention disciplinaire divine contre les Israélites, qui ont «méprisé les eaux de Siloé qui coulent doucement». L'eau de Siloé est en relation avec la maison royale de David et était une figure du règne messianique de Dieu (voir Néh. 3,15b et Jean 9,7ss). Les Israélites ne faisaient plus confiance à Dieu et s'étaient alliés à des impies comme Retsin et Pékach, le fils de Remalja. Rétsin était le roi de Syrie et Pékach un régicide qui se fit roi par la suite (Es. 7,8; 2 Rois 15,22-25). Cette méfiance à l'égard de Dieu fut l'objet d'une sévère discipline: les Assyriens envahirent Israël.

Au lieu de reprocher à Esaïe d'avoir emmêlé les prophéties, on devrait, par un examen plus approfondi, reconnaître combien précises étaient effectivement ses déclarations. De même, l'affirmation qu'Esaïe a annoncé beaucoup de choses qui ne se sont jamais produites procède d'une critique biblique subjective. Sachons que de nombreuses prophéties d'Esaïe se sont accomplies jusque dans les moindres détails. L'annonce que Jésus naîtrait d'une vierge est confirmée dans le Nouveau Testament. Ou encore pensons à Esaïe 53, où sont prédites les souffrances expiatoires du Seigneur Jésus:

– Il était l'homme méprisé par les chefs du peuple (Es. 53,1-3).

– Lors de Son passage en Israël, Jésus guérit d'innombrables personnes de leurs

maladies, ce qui est confirmé en Matthieu 8,16-17 en rapport avec Esaïe 53,4.

– A cause des transgressions, des péchés et de la culpabilité d'Israël et finalement du monde entier, le Seigneur Jésus alla Son chemin de souffrances. Il prit cette culpabilité sur Lui et fut cloué sur la croix (Es. 53,4-6).

– En Esaïe 53,7-9, le prophète dépeint le «caractère de l'Agneau» Jésus, qui se laissa crucifier sans offrir de résistance et sans prononcer beaucoup de paroles, pour prendre sur Lui la transgression du peuple

– Finalement Esaïe prophétisa que le corps du Seigneur serait déposé dans le tombeau d'un riche, ce qui fut fait par Joseph d'Arimathée (Mat. 27,57-60).

– A la fin d'Esaïe 53 le prophète décrit les conséquences du sacrifice de Jésus: Il verra une postérité et prolongera Ses jours (v.10); ce qui fait allusion à Sa résurrection.

– Une autre conséquence: nombreux seront ceux qui seront justifiés grâce à Son oeuvre (v. 11-12), une allusion aux innombrables personnes qui obtiendront le pardon et le salut par Jésus Christ.

De nombreuses déclarations du livre d'Esaïe n'ont pas encore trouvé leur accomplissement, ce qui ne signifie pas du tout qu'elles ne se réaliseront pas. Par les prophéties déjà accomplies nous avons un fondement de la foi que tout s'accomplira, notamment la paix promise en Esaïe 9,6. Ceci se rapporte à l'installation du règne messianique, où Jésus Christ sera de retour comme étant de la postérité de David.

Dans le livre du prophète Daniel se trouvent plus de 200 prophéties prouvées concernant les nations, le développement de royaumes, Israël, des guerres, des intrigues, des dominateurs etc., comme Roger Liebi l'expose dans son livre *Weltgeschichte im Visier des Propheten Daniel* (L'histoire du monde dans le champ visuel du prophète Daniel). Nous

basant sur cela, nous pouvons affirmer avec assurance que toutes les autres prophéties se réaliseront aussi. Ainsi la vision de Daniel aux chapitres 7,13-14 et 7,27 concerne le règne du Messie lors de Son retour, et elle ne se réalisera qu'à ce moment-là.

Selon la tradition, Esaïe aurait été tué par le roi Manassé: il aurait été scié. C'est la même chose que les critiques de la Bible ont essayé de faire avec le livre d'Esaïe. D'abord, on l'a théologiquement scindé en deux parties; plus tard, encore en davantage de parties afin de mettre en question l'unité du livre. Mais ce qui a réussi avec l'homme Esaïe a échoué en ce qui concerne son livre, car il a été donné par Dieu. Tous les arguments avancés par les critiques sont réfutés par le livre lui-même; ce qui est également le cas pour la Bible entière. Il suffit de la lire avec application. Une étude sérieuse établira l'évidence de l'unité de la Bible ainsi que celle du livre d'Esaïe. Les Juifs ont toujours cru à l'unité et à l'inspiration de ce livre. Ce n'est qu'à l'apparition de la critique de la Bible que le doute est né. Le livre d'Esaïe a été cité par Jésus Lui-même; dans le Nouveau Testament il en est fait mention nommément 20 fois et il y est fait référence au moins 65 fois.

Mahatma Gandhi (1869-1948) adressa ce reproche aux chrétiens: «Vous, chrétiens, détenez un document chargé de suffisamment de dynamite pour faire éclater en morceaux toute la civilisation, pour mettre le monde sens dessus dessous, pour apporter la paix à une planète déchirée par la guerre. Mais vous agissez comme si elle n'était qu'une bonne oeuvre littéraire, rien d'autre.» Celui qui s'éloigne de la Bible par la critique se prive de ce qu'il y a de meilleur. Celui qui la lit le coeur ouvert reconnaîtra qu'elle est la Parole de Dieu; celui qui la croit expérimentera qu'elle sauve; celui qui s'y conforme constatera qu'elle est la clé de l'espérance!

NORBERT LIETH



SUJET IMPORTANT

La vive attente d'Eve

Genèse 4,1 donne à penser qu'Eve attendait déjà de son vivant la venue du Sauveur. Une explication.

Eve partait très vraisemblablement du principe que son fils premier-né, Caïn, serait celui qui écraserait la tête du serpent (Gen. 3,15). Il est certes maladroit d'employer des expressions comme «très vraisemblablement», «peut-être» ou «probablement» pour des explications bibliques. Mais parfois – ici également – on ne peut éviter de se servir de tels mots. Pourquoi? C'est tout à fait simple. Il n'est pas écrit très clairement qu'Eve voyait réellement dans son fils premier-né le Sauveur promis, mais le contexte et surtout la déclaration suivante le laissent supposer: «Adam connut Eve, sa femme; elle conçut, et enfanta Caïn et elle dit: J'ai formé un homme avec l'aide de l'Eternel!» (Gen. 4,1). Sans doute, en disant cela, Eve pensait-elle à la promesse de Genèse 3,15: «Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.»

Il est intéressant de noter que la déclaration d'Eve en Genèse 4,1, selon le Dr Arnold Fruchtenbaum, peut se traduire aussi autrement (Das 1. Buch

Mose, p. 138), littéralement: «J'ai créé un homme, Yahvé.» Notons qu'il n'est pas ici question d'un enfant, mais d'un homme; et il n'est pas écrit «avec l'Eternel» ou «avec l'aide de l'Eternel», mais «l'Eternel». «J'ai créé un homme, l'Eternel, Yahvé.» Il vaut la peine de relever que, selon cette lecture du texte, Eve attendait un Sauveur qui serait Lui-même Dieu! Cela apparaît déjà quelque peu différent de: «Nous nous réjouissons de la naissance de notre fils. 3.950 grammes de poids et 52 cm.»

Cependant l'espoir que, dans le premier-né, Caïn, il s'agirait du Sauveur divin – et conséquemment de l'aspiration au rétablissement de la situation paradisiaque – fut vite anéanti. Il est concevable qu'Adam et Eve croyaient que le serpent serait vaincu par leur fils premier-né et que la communion avec Dieu serait rétablie. Adam et Eve espéraient – peut-être, probablement et très vraisemblablement – pouvoir retourner de leur vivant dans le jardin d'Eden, malgré l'affirmation de Dieu: «Car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière!» (Gen. 3,19).

Comme déjà dit, ce sont des choses que le texte n'énonce pas directement et que nous ne pouvons que supposer. Mais il y a le fait que Dieu dit: «Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos

voies ne sont pas mes voies, dit l'Eternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées» (Es. 55,8-9). Oui, le timing de Dieu ne correspond absolument pas au nôtre. Eve avait probablement compté sur l'accomplissement immédiat ou proche de la promesse divine en Genèse 3,15. Oui, elle vivait vraisemblablement dans une vive attente, comme des milliers d'années plus tard les apôtres espéraient le prompt retour du Seigneur. Cette attitude d'attente n'est certes pas répréhensible. Au contraire, il est bien qu'à chaque instant nous comptions sur Sa venue. Il est extrêmement important que nous prenions, en tout temps, Sa Parole au sérieux.

La promesse du livre de la Genèse devrait s'accomplir, tout comme le retour du Seigneur Jésus se produira. C'est même garanti. Non pas quand nous le voulons, mais quand Dieu le décidera. C'est Lui qui détermine le moment et non pas l'homme impatient. Entre la naissance de Caïn, le faux porteur d'espoir, et la naissance du vrai Sauveur, Jésus – le véritable Homme Yahvé (Dieu Lui-même) –, 3800 ans se sont écoulés. Mais la Parole de Dieu n'en perd pas pour autant de sa crédibilité. Quand l'homme éveille de faux espoirs et détermine des

temps dont Dieu ne parle pas du tout, ce n'est pas Lui ou Sa Parole qui est fautif, mais bien l'homme. Son timing est sûr et ce qu'Il a dit s'accomplira très certainement.

Il existe deux extrêmes dans l'Assemblée. Certes, il y en a encore d'autres, mais je veux me limiter à ces deux-ci. L'un de ces extrêmes est de ne plus parler du tout du retour du Seigneur, comme si la promesse de ce retour n'existait pas. «Le Seigneur tarde à venir... si toutefois Il revient!» Peut-être y croit-on encore théoriquement, mais on ne compte pas vraiment avec Sa venue. Ou même, on ne considère le tout que symboliquement. C'est ainsi qu'on vivote, à moitié endormi. Quelle tragédie, quand le retour de Jésus n'est plus un sujet d'actualité!

Mais il y a aussi l'autre extrême, peut-être moins fréquent: il y a des chrétiens

qui ne s'occupent plus que de l'avenir éternel, de tout ce qui pourrait se produire, et quand. Derrière chaque gros titre dans les journaux ils voient une prophétie qui s'est accomplie. Mais de cette façon on perd le regard pour le présent; on ne s'intéresse plus à la mission; on n'a plus d'amour pour le prochain. On n'a plus d'antenne pour la vie avec Dieu, ici même et dans le présent. On s'occupe plus de la question: «Qui est l'Antichrist?» que de celle-ci: «Comment va mon frère, que fait ma soeur?»

Paul a écrit à l'assemblée de Philippes dans une lettre émouvante: «J'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur... » Oh, certes, Paul comptait à chaque instant sur le Seigneur et aspirait à Le rencontrer. Lui aussi vivait dans une vive attente. Et pourtant, il continua par ces paroles: « ...

mais à cause de vous il est plus nécessaire que je demeure dans la chair» (Phil. 1,23-24). Paul était chargé d'une mission, ici et maintenant; sa vive attente et son espérance brûlante de rencontrer le Seigneur ne l'empêchaient pas d'accomplir sa tâche terrestre.

Chacun de nous a une telle tâche, en petit ou en grand. Il importe de l'effectuer. Cela implique de ne pas négliger le présent, d'avoir un regard sur l'actualité et les gens autour de nous, mais aussi en même temps de regarder vers l'avenir avec la rencontre avec le Seigneur. Comme Paul l'écrit dans l'Épître aux Philippiens: « ...oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant» (Phil. 3,13).

La vive attente ne devrait pas nous freiner, mais au contraire nous stimuler!

THOMAS LIETH





Peut-on se passer du récit de la création?

La science moderne contredit le récit biblique de la création. Est-il important, après tout, que nous prenions le récit de la création au pied de la lettre ou que nous le comprenions dans un sens symbolique? Argumentation d'un point de vue biblique. 2^e partie.

On entend souvent l'argument que le récit de la création est en contradiction avec les faits scientifiques. Deux remarques: nous n'avons pas, d'après Hébreux 11,3, à prouver la création. Par la foi nous connaissons que Dieu a créé le monde. D'autre part, des résultats scientifiques qui ne sont pas le fruit de spéculations ou de théories vagues peuvent très bien être placés en regard du récit de la création.

Celui qui met en doute le récit de la création ne pourra défendre, par conséquent, la fiabilité des autres textes de la Bible. Si le récit de la création est faux, comment pourrais-je alors savoir si les plaies d'Égypte, les miracles survenus lors de la traversée du désert par le peuple d'Israël, l'histoire de Jonas, les événements autour d'Élie et Élisée et bien d'autres correspondent à des faits réels? Ne s'agit-il pas seulement de récits mythologiques, d'illustrations de certaines vérités? Nous lisons en Matthieu 8,27 l'étonnement et la peur des hommes lorsqu'ils virent que le vent et la mer obéissaient au Seigneur. Il fallait que ce soit un miracle, pour qu'aux noces de Cana l'eau se transforme en jus de raisin et au bout d'un court temps de fermentation en vin (cf. Jean 2). Le miracle de cette «création» se fit en un instant, car l'effet de toutes les lois instaurées par le Créateur fut suspendu et l'eau fut transformée en vin.

Rappelez-vous également la guérison des dix lépreux en Luc 17. Dans toute l'histoire d'Israël, depuis l'entrée au pays

de Canaan jusqu'à ce moment précis, on ne connaissait aucune guérison d'un Juif lépreux, bien que les ordonnances aient été données pour ce cas en Lévitique, comme l'a expliqué Arnold Fruchtenbaum dans *La vie du Messie* (p. 31). Le délai le plus court pour constater la purification, donc la guérison de la lèpre, est de sept jours, selon Lévitique 13. En Luc 17,15, le Samaritain guéri revint aussitôt après s'être montré au prêtre. Il n'y est pas question de processus de guérison, il ne fallait pas de délai de sept jours pour constater l'arrêt de la lèpre, mais la guérison intervint miraculeusement par la puissante parole de Dieu, la même qui avait appelé à l'existence toute la création. – Je ne voudrais pas que vous me compreniez mal: si telle est la volonté de Dieu, Il pourra donner à Ses enfants la guérison au terme d'un processus de guérison plus ou moins long. – Pour de nombreux miracles qui nous sont rapportés dans les Évangiles, il s'agit en premier lieu d'une démonstration de Sa puissance créatrice. Il dit et la chose arriva; tout comme autrefois le monde avait été appelé à l'existence à partir du néant par la parole de Dieu.

Si nous mettons en doute la signification littérale du récit de la création, pourquoi alors croire que tous les autres miracles dont la Bible rend témoignage, notamment aussi les miracles accomplis par Jésus, se sont produits tels quels? Et il y a encore autre chose. Qu'en est-il de toutes ces promesses que la Bible nous donne pour notre vie personnelle?

Pouvons-nous les prendre au mot et les réclamer pour nous telles quelles? Ou bien ne sont-elles après tout que métaphores et paraboles?

On pourrait se poser encore bien d'autres questions. Mon propos, en soulevant ces questions, est simplement de mettre en évidence combien notre foi en la création est inséparable de la foi en la fiabilité de l'ensemble de l'Écriture. Si nous ne voulons pas croire le récit de la création, comment pouvons-nous croire le reste de l'Écriture? Notre Seigneur et les apôtres se sont toujours référés au récit de la création. Même si beaucoup de personnes ne voient pas le rapport entre ces deux choses et affirment croire le reste de la Bible tout en mettant en doute le récit de la création, nous devons être conscients de l'ultime conséquence de cette mise en doute. Le récit de la création est le pilier principal de l'édifice de la foi biblique. En attaquant sa fiabilité ou en doutant de sa capacité de charge pour l'ensemble de l'édifice, tôt ou tard cet édifice chancellera et s'effondrera.

1. Le récit de la création, base de toute évangélisation. Seul le récit de la création donne une réponse claire à ces trois questions fondamentales: D'où est-ce que je viens? Quel est le sens de ma vie? Où est-ce que je vais? Contrairement à toutes les autres créatures, l'homme fut créé à l'image de Dieu (Gen. 1,27). C'est pourquoi la créature humaine doit des comptes à son Créateur. Pour la même raison, l'Éternel s'adressa à Adam après la chute en disant: «Adam, où es-tu?» (Gen. 3,9). La responsabilité de l'homme face à son Créateur prend sa source dans le récit de la création. En revanche, l'évolution considère l'homme comme un animal ou un être animé hautement évolué. Elle ne fait pas de distinction fondamentale entre l'homme et les autres créatures. Seul le récit de la création explique

clairement que l'homme aura un jour à rendre compte à son Créateur, comme il est écrit en Hébreux 9,27: «Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement.» Ainsi la foi au Dieu créateur est la base de toute évangélisation. Sans le Créateur à qui tout homme en tant que créature aura à rendre compte, tous les commandements ou critères de valeurs fixés par Dieu ne sont plus que relatifs.

Nous voyons aujourd'hui la déliquescence des critères et de l'ordre voulus de Dieu jusqu'au sein de la chrétienté. Tout est devenu relatif. On fait comme si Dieu approuvait le comportement que l'on approuve soi-même. Plus que nous le croyons, la dépréciation des normes divines est liée au fait que nous ne parlons plus suffisamment du Dieu créateur et que nous ne le proclamons plus. C'est ainsi que s'évanouit petit à petit la conscience de la responsabilité qui est celle de la créature devant son Créateur. Nous ne sommes plus conscients des conséquences qui en découlent du point de vue biblique pour notre vie.

Il y a encore une autre raison pour laquelle le récit de la création devrait être le fondement de l'évangélisation. En Romains 1,18 et suivants nous lisons que l'impiété, l'idolâtrie, le péché qui arrive à son comble sont liés au fait que nous ne reconnaissons pas Dieu comme le Créateur.

Israël, le peuple élu de Dieu, connaissait le Dieu créateur et l'histoire de la création. C'est pourquoi, dans la Bible, la proclamation de la Parole de Dieu à l'adresse d'Israël commence toujours par l'histoire des patriarches. Les prophètes se réfèrent très souvent à la foi des patriarches ou aux hauts faits accomplis par Dieu au cours de l'histoire de Son peuple.

Les autres peuples, par contre, que nous pouvons appeler les païens, ne connaissaient pas le Dieu vivant. Ils adoraient d'autres dieux. C'est pourquoi la Parole de Dieu leur fut annoncée en parlant d'abord du seul et unique Dieu créateur. Nous pouvons voir cela chez Jonas. Il dit à l'équipage du bateau, fait de païens: «Je suis Hébreu, et je crains

l'Éternel, le Dieu des cieux, qui a fait la mer et la terre.» (Jonas 1,9).

Dans le livre d'Ésaïe, nous trouvons à partir du chapitre 40 l'opposition entre l'incomparable grandeur et puissance créatrice de Dieu et les idoles. Nous lisons au verset 28: «Ne le sais-tu pas? ne l'as-tu pas appris? C'est le Dieu d'éternité, l'Éternel, qui a créé les extrémités de la terre.»

Regardons le Nouveau Testament. Dans les synagogues ou devant des auditeurs à l'arrière-plan juif, Paul commençait toujours sa prédication par l'histoire des patriarches. Lorsque lui-même et Barnabas sont par erreur pris pour Zeus et Hermès, Paul réplique: «O hommes, pourquoi agissez-vous de la sorte? Nous aussi, nous sommes des hommes de la même nature que vous; et, vous apportant une bonne nouvelle, nous vous exhortons à renoncer à ces choses vaines, pour vous tourner vers le Dieu vivant, qui a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve.» (Actes 14,15). Il annonce le Dieu créateur. Et il va encore souligner cela en proclamant sur l'aréopage d'Athènes face aux divinités grecques: «Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme» (Actes 17,24). D'ailleurs, en Actes 17, Paul étend la proclamation de l'évangile de la création jusqu'aux jugements à venir. Il fait donc clairement ressortir toutes les implications de la foi en la création. Même l'Épître aux Romains qui traite de la justification par la foi commence, après quelques mots d'introduction, au chapitre 1,18 par le Dieu créateur.

La foi en la création est dans la Bible la base de toute proclamation de l'Évangile. C'est en cela que Dieu le Créateur est différent des idoles et de toutes les autres conceptions que l'on peut avoir de Dieu. Autrefois, la connaissance du récit biblique de la création et la foi en la création étaient dans nos pays encore largement répandues. Il n'en est plus ainsi aujourd'hui. C'est pourquoi nous ne pouvons pas simplement parler de la

foi en Dieu. Il faut toujours se demander quel est ce Dieu en qui les gens croient. Dans la Bible, il s'agit toujours du Dieu créateur, qui un jour demandera des comptes à l'homme qui est la couronne de Sa création. Dans nos pays d'occident, la théorie de l'évolution a détruit toute la base de l'évangélisation. Il nous faut un courage nouveau pour proclamer la vérité biblique du Dieu créateur. C'est le seul moyen pour l'homme de se connaître soi-même et de prendre conscience de sa responsabilité et surtout de comprendre qui est ce Dieu qui, un jour, lui demandera des comptes.

2. Le récit de la création et la rédemption de l'homme. Pourquoi le récit de la création est-il inséparable de la rédemption, du salut de l'homme? La réponse se trouve en 2 Corinthiens 5,17: «Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.» En parlant d'une nouvelle création, Paul renvoie directement à la création en Genèse 1 et 2, à savoir la création de l'homme. De même que la création d'Adam, le premier homme, fut un miracle de Dieu, de même la nouvelle création, la rédemption de l'homme, en est aussi un. Le Dieu créateur insuffla Son souffle – le souffle de vie – à l'homme et en fit un être vivant. De la même manière, seul le Seigneur peut par Son Esprit créer une vie nouvelle et éternelle dans un homme perdu. C'est cela qui est dit en Jean 1,13: «...lesquels sont nés non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.»

Si la création d'Adam était un processus de milliers d'années, comme on l'affirme, et s'il est allé dans son évolution d'étape en étape jusqu'à celle de l'être humain, qu'en est-il de la rédemption de l'homme? La rédemption sera-t-elle aussi un processus très long, au terme duquel on espère recevoir un jour le pardon de ses péchés et une vie nouvelle?

Dieu parle et la chose existe. Il en fut ainsi à la création et il en est de même au moment de la nouvelle création ou de la rédemption de l'homme. Au moment où

un homme parvient à la foi, il est sauvé. Au moment de sa nouvelle naissance il reçoit la vie divine éternelle et le plein pardon, tout comme Dieu créa le monde et l'homme. La nouvelle naissance n'est pas un processus qui se déroule sur une longue période. Ce serait terrible: imaginez que quelqu'un meure avant que ce processus ne soit terminé; imaginez qu'il soit victime d'une sorte de sélection spirituelle avant d'avoir terminé sa mutation jusqu'à la rédemption... Il n'y aurait pas non plus de certitude quant au pardon des péchés et du salut éternel. C'est la puissance de Dieu qui seule fait jaillir la vie nouvelle. C'est pourquoi, dans la première partie, j'ai attiré votre attention sur Romains 4 et les liens inséparables entre la foi en la justification, en la résurrection et la création.

Dans d'autres passages, Paul renvoie à l'acte créateur de Dieu en parlant de la rédemption. Avant de qualifier les croyants comme une création nouvelle, il écrit en 2 Corinthiens 4,6: «Car Dieu, qui a dit: La lumière brillera du sein des ténèbres! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ.» De la même manière que Dieu fit jaillir la lumière par Sa parole, de la même manière il fait jaillir en l'homme la connaissance de Christ. C'est le même miracle divin que lors de la création, quand un homme découvre tout à coup l'importance de Christ et qu'il comprend.

Dieu parle et la chose existe. Le Christ a manifesté Sa force créatrice à l'occasion de nombreux miracles. Il dit et la chose se fit: l'eau se changea en vin, des paralyés marchèrent, des morts ressuscitèrent. De la même manière, le Christ put dire: «Tes péchés te sont pardonnés.» Et ils étaient effectivement pardonnés – non au terme d'un long processus, mais instantanément. Il créa et crée du nouveau par Sa parole. La foi en la création est donc inséparable de la foi en la rédemption de l'homme.

3. Le récit de la création – une opposition infranchissable à la théorie de l'évolution. La foi en un Dieu créateur vrai tel qu'Il se révèle à nous autres, hommes,

► Dieu parle et la chose existe. Le Christ a manifesté Sa force créatrice à l'occasion de nombreux miracles. Il dit et la chose se fit: l'eau se changea en vin, des paralyés marchèrent, des morts ressuscitèrent.

dans la Bible se trouvera toujours en opposition à la théorie de l'évolution. Par cette théorie de l'évolution, qui prétend être basée sur les seuls processus évolutifs naturels, sont ravies au Dieu créateur la gloire et la reconnaissance, pour reprendre les termes de Romains 1,21. Au travers de la théorie de l'évolution, l'homme refuse au final son Créateur et la responsabilité qu'il a en envers Lui.

Et voici encore un autre élément, qui illustre le fossé infranchissable qui sépare les deux positions. Selon la théorie de l'évolution, la mort est quelque chose de tout à fait naturel et normal pour l'évolution de la vie. Selon la Bible et le récit de la création, la mort est une catastrophe, qui a surgi dans la création seulement comme une conséquence du péché (Rom. 6,23). Avant, tout était «très bon», en parfaite harmonie avec Dieu. La Bible ne nous montre pas la mort comme un moyen de la sélection naturelle au cours d'un processus millénaire vers des étapes meilleures, mais elle l'appelle le «dernier ennemi». Dieu et Christ, par contre, est la source de la vie (Jean 1,4-5). La foi en la création et la foi en l'évolution se trouvent donc dans une contradiction irréductible.

D'après la vision biblique, l'homme occupait au jardin d'Eden le plus haut rang, en communion avec son Créateur. Ensuite se produisit non une évolution ascendante mais une catastrophe ter-

rible, une chute effroyable par notre faute et notre péché. Ces faits bibliques s'opposent à toute forme d'évolution. Au moment du premier péché intervint non une évolution positive, mais une descente radicale. En traversant toutes les vicissitudes de l'histoire, l'humanité n'évoluera pas positivement ni ne connaîtra une évolution vers le haut. Après la descente suite au péché originel, elle atteindra son point le plus bas juste avant que ne revienne Jésus. Le pasteur Wilhem Busch parla de l'heure de minuit dans l'histoire du monde.

L'histoire de la rédemption écrite dans la Bible et la théorie de l'évolution seront toujours, sous quelque angle vous les envisagiez, inconciliables. C'est pour toutes ces raisons que la question qui s'interroge sur la justesse historique et scientifique du récit de la création n'est absolument pas secondaire. Il y va, au final, de la connaissance de Dieu, de la connaissance de l'homme et de la fiabilité de l'Écriture Sainte.

«Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. Pour l'avoir possédée, les anciens ont obtenu un témoignage favorable. C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles» (Hébr. 11,1-3).

JOHANNES PFLAUM



La moitié des Allemands croit à la filiation divine de Jésus

L'été dernier le Talkshow évangélique télévisé «Tacheles» fit un sondage d'où il ressortit que 81% des Allemands croient que Jésus a vécu ici-bas. Ce résultat peut être «avalé» ou l'on peut aussi se demander ce que les 19% restants croient. Jésus n'aurait-Il pas vécu? Ou bien doutent-ils aussi que César, Cléopâtre, Socrate et Platon n'ont pas existé sur cette terre? Proportionnellement plus positif semble le résultat que 56% des personnes interrogées considèrent le Seigneur comme le Fils de Dieu et que 46% croient à Sa résurrection. Ce sont là des choses qui peuvent être difficiles à croire et pourtant le salut en dépend – mais penser que Jésus Christ n'a pas du tout vécu ici-bas, voilà qui est insensé au même titre que la négation de l'Holocauste. rem

Les assemblées évangéliques croissent

Le 12 septembre, sur *Süddeutsche. Lede*, Sabine Pusch et Charlotte Theile publièrent un article sur les communautés croyantes de Bavière. 1200 groupes idéologiques se trouveraient «sous surveillance», parmi lesquels il y aurait aussi des assemblées évangéliques. Au cours des dernières années des centaines d'églises libres évangéliques auraient été fondées en Bavière, déclare Rudi Forstmeier de l'Eglise évangélique de Munich. Dans l'article «Prophètes et missionnaires» Pusch et Theile définissent les évangéliques comme des gens qui prennent la Bible littéralement et se distancient de la théologie libérale des églises évangéliques nationales. Forstmeier pense: «Les assemblées évangéliques sont une des plus grandes tendances au sein du christianisme. Il se forme régulièrement des nouveaux groupes individualisés.» adm

Un programme informatique confirme la preuve de l'existence de Dieu

Kurt Friedrich Gödel (1906-1978) fut selon Wikipedia un «mathématicien austro-américain et un des logiciens majeurs du 20^e siècle». Sa preuve ontologique de Dieu, trouvée dans ses documents après son décès, lui valut, entre autres, la célébrité. En s'appuyant sur la logique, Gödel argumente dans cette oeuvre en faveur de l'existence de Dieu. Des scientifiques de l'université libre de Berlin et de l'université technique de Vienne viennent de procéder à la vérification de cette célèbre preuve de Dieu au moyen d'un programme informatique (une intelligence artificielle). Jusqu'à présent, les raisonnements logiques de Gödel n'avaient été examinés que

par des philosophes. Le programme informatique prouve que les théorèmes fondamentaux de Gödel ainsi que sa chaîne d'argumentation sont logiques. Ils ne peuvent cependant constituer un outil dans la main des chrétiens pour convaincre des athées invétérés. Toute construction idéologique se fonde sur des axiomes. Tout un chacun pourra donc mettre en doute les axiomes avancés par Gödel et les récuser. Autrement dit: on n'a absolument rien prouvé, si ce n'est le fait que Gödel avait une pensée logique. Ce n'est pas très grave, car le Créateur n'est pas affecté par le fait que Ses créatures tentent de prouver ou d'infirmer son existence. Il est; et c'est aussi le postulat de la Bible. rem



Noël interdit à Berlin-Kreuzberg

On dit que cet été, l'administration districale de Berlin Friedrichshain-Kreuzberg aurait interdit la célébration de Noël sur les places publiques ou dans les rues. La décision serait due à l'intervention des Verts, de la Gauche et du parti pirate. Selon certaines rumeurs, le SPD et le CDU y auraient été opposés. Cependant, le conseiller SPD Peter Beckers, s'exprimant au sujet des protestations soulevées par cette décision, de demander: «Pourquoi faut-il célébrer les fêtes religieuses en public?» Dorénavant, un sapin ne pourra être installé qu'en des endroits déterminés par les services municipaux. Cette décision intervient suite à la plainte de riverains au sujet d'une éventuelle fête en public pour marquer la fin du ramadan. Les services publics décidèrent d'appliquer le principe d'égalité à toutes les religions et d'interdire toute fête religieuse. adm

Donner est plus enrichissant que prendre

Adam Grant, psychologue et professeur de management à la Wharton Business School de l'université de Pennsylvanie, «croit à la grande force de l'amabilité». C'est ainsi que le formulait Fritz Habekuss en août 2013 pour Spiegel Wissen. Il écrit au sujet des résultats des sondages du professeur Grant: «Les bons types réussissent souvent au-dessus de la moyenne. Souvent ils arrivent tout à fait en haut – ce sont des gens qui donnent sans contrepartie, qui aident les amis et qui conseillent des étrangers. Le livre de Grant Give and Take: A Revolutionary Approach to Success (Une approche révolutionnaire du succès), qui expose cette constatation, a été un bestseller aux USA. Depuis le 1^{er} octobre il est également disponible en langue allemande sous le titre: Geben und Nehmen. Erfolgreich sein zum Vorteil aller (Donner et prendre. Réussir pour le bien de tous), (Editions Droemer). L'auteur Habekuss du Spiegel: «Au temps des réseaux sociaux comme Facebook, des réseaux Business

comme LinkedIn ou Xing, c'est une question de semaines ou d'heures pour que des bonnes actions soient connues et se fassent ainsi une réputation. Peut-être une bonne renommée n'a jamais été plus importante qu'aujourd'hui; elle ouvre des portes et apporte des résultats dans une société de prestation de services ou de savoir interconnecté et amène des commandes.» C'est la thèse du professeur Grant qui écrit: «Ceux qui donnent construisent une réputation et des relations qui les conduisent à de plus grands succès.» C'est ainsi que Grant a «comparé dans une étude les chiffres d'affaires de centaines de vendeurs d'une chaîne d'optique aux USA». Ceux que Grant pouvait classer comme donateurs – donc des gens qui écoutaient leurs clients, «ils essayaient de comprendre quels étaient leurs souhaits – pouvaient, à la fin de l'année, présenter des chiffres d'affaires bien meilleurs que les firmes qui ne visaient manifestement que le profit. adm



La haine à l'égard d'Israël sanctionnée

L'œuvre onusienne UNRWA soutient les institutions palestiniennes de l'éducation et reçoit, par exemple, de la Suisse «20 millions de francs par an», comme l'informe Blick.ch du 29 septembre. Que l'argent soit directement investi dans l'entretien de la haine des Palestiniens à l'égard d'Israël, pratiquement personne ne semble s'en soucier. Selon le Conseil fédéral suisse l'UNRWA serait «un important partenaire de la Suisse». Katia Murmann, sur Blick.ch, cite trois exemples d'hostilité envers Israël dans des écoles palestiniennes, qui sont financièrement soutenues par l'UNRWA; ainsi il est écrit en 18 langues sur la page Facebook de l'école élémentaire Al-Razi de Kalkilia en Cisjordanie: «Je hais Israël!». Une institutrice se serait exclamée dans un camp d'été palestinien devant des caméras de télévision: «Par l'éducation et la guerre sainte nous reconquerrons notre patrie!» Et à côté d'une photo d'Adolf Hitler figurerait sur la page Facebook de l'école des filles de Tulkarem en Cisjordanie: «Je pourrais tuer tous les Juifs du monde!» Comment la paix serait-elle possible dans les futures générations si la haine est ainsi semée dans des coeurs d'enfants? Cela montre une fois de plus que la vraie paix ne se réalisera qu'au retour du Prince de paix qui l'imposera aux nations. adm

L'interdiction de la prostitution est utile

Un argument avancé couramment contre l'interdiction de la prostitution est qu'ainsi les femmes seraient encore plus exploitées, et cela parce qu'elles n'auraient plus de protection juridique. Une information dans factum 6/2013 avance cet argument ad absurdum: «La Suède a fait de bonnes expériences avec l'interdiction de la prostitution. Le nombre des amateurs a diminué massivement; la prostitution s'est réduite de moitié; la Suède n'est plus attractive pour la traite des humains. C'est ce que montre un communiqué du ministère de la Justice suédois.» adm

Emmanuel et le boycott d'Israël

L'UE a décidé un boycott économique sur les produits israéliens en provenance de la Judée et de la Samarie. «N'achetez pas chez les Juifs», dit-on une fois de plus.

Depuis quelque temps déjà l'UE interdit à ses Etats membres de collaborer avec des institutions israéliennes installées dans les «territoires occupés» de Judée et de Samarie (Cisjordanie) ou de les soutenir d'une quelconque manière. On «comprend» que l'UE ignore sciemment les données spirituelles ayant un rapport avec Israël. Car celui qui n'a pas de relation positive avec Dieu comprendra difficilement les promesses de l'Éternel en faveur d'Israël, et il ne les acceptera pas du tout. Il est incompréhensible que les décideurs politiques de l'UE omettent les réalités politiques. Ou bien se pourrait-il que la nouvelle génération des responsables de l'UE ne porte aucun intérêt – ou est tout simplement ignorante – à l'histoire politique du Proche-Orient? Souvenons-nous du temps de Joseph en Egypte: «Il s'éleva sur l'Égypte un nouveau roi, qui n'avait point connu Joseph» (Ex. 1,8).

L'aspect politique est celui-ci: Israël a conquis la Cisjordanie en juin 1967 non pas aux dépens des Palestiniens mais de la Jordanie qui, avec l'Égypte et la Syrie, était partie en guerre contre Israël, comme le déclare l'ancien vice-ministre israélien des Affaires étrangères, Danny Ayalon, dans un vidéoclip. La Communauté internationale des Etats n'avait jamais reconnu la prise de possession de la région par la Jordanie. La présence d'Israël en Judée et en Samarie est le résultat d'une guerre d'auto-défense. La Cisjordanie ne peut être considérée comme un «territoire occupé», étant donné qu'auparavant il n'y avait eu là aucun gouvernement légal. Le plan de partage de 1947 (Résolution 181 de l'ONU), selon lequel le territoire de

l'ancien Mandat britannique devrait se scinder en un Etat juif et un Etat palestinien, agréait à Israël, mais non aux Palestiniens, c'est-à-dire aux Arabes. C'est pourquoi, ainsi argumente Ayalon, il ne peut être question, d'après les principes directeurs du droit international, de «territoires occupés» en ce qui concerne la Cisjordanie, mais simplement de «territoires contestés». A peine l'Etat israélien avait-il été fondé que les pays arabes l'attaquèrent. En 1949 il fut mis un terme à cette guerre et les lignes d'un armistice furent établies. Les Etats arabes eux-mêmes insistèrent sur le fait que ces lignes d'armistice ne pouvaient avoir aucune signification au plan politique, comme nous l'avons rapporté dans les Nouvelles d'Israël d'octobre 2013. De nombreux politiciens affirment qu'Israël doit se retirer derrière les frontières de 1967, mais ces supposées frontières sont en fait les lignes de l'armistice de 1949, qui n'ont jamais valu comme frontière reconnue internationalement. Parce que la revendication d'Israël concernant ce pays n'est pas un problème (grâce à la Déclaration Balfour au 20^{ème} siècle), on ne peut pas parler maintenant, sur base du droit international, de colonies juives illégales en Cisjordanie.

Il y a ce fait: plusieurs tentatives du côté arabe d'arracher le pays au peuple juif et même de refuser à Israël un «mini-Etat» ont échoué. Malgré la pression internationale, d'innombrables attaques et des centaines de projets de solution, l'Etat juif s'est développé remarquablement. Alors que dans beaucoup de pays arabes entourant Israël, on manifeste contre les autorités en place, pratiquement aucun Arabe ne descend dans la

rue pour protester contre l'Etat juif. Les Arabes savent que leur vie est meilleure en Israël que dans n'importe quel pays arabe. Il vaut la peine de relever à cet égard que, dans la nouvelle directive UE, aucune aide ne va aux Palestiniens. Car il y a maintenant cette menace qui pèse sur les travailleurs palestiniens occupés dans des firmes israéliennes en Cisjordanie: ils risquent le licenciement, car leurs employeurs, sur base du boycott UE, ne peuvent plus les payer. Les victimes sont ces Palestiniens qui, dans des firmes israéliennes, gagnent nettement plus que dans des firmes palestiniennes et qui, avec leur salaire, savent entretenir leur famille. Mais cela ne semble pas intéresser l'UE. Un ouvrier palestinien d'une usine textile près de Samarie disait: «Cette affaire est réglée à nos dépens. Ma femme fait des études. Nous avons construit une maison et, dernièrement, nous nous sommes même offert une voiture. Si l'usine d'ici ferme, je me trouve sur la rue, sans travail. Tous parlent avec suffisance de la signification d'un tel boycott, mais quelqu'un pense-t-il à moi et à ma famille ainsi qu'aux autres travailleurs palestiniens?»

Le côté spirituel est ceci: Dieu a promis le pays d'Israël à Abraham et à sa semence pour toujours. Dans ce pays le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob a réalisé, par Son Fils Jésus Christ, l'oeuvre de la rédemption pour tous les êtres humains. Après la dispersion de la majorité des Juifs dans le monde entier, des Juifs et des Arabes ont vécu dans ce pays côte à côte durant des siècles. Sans aucun doute, le peuple juif a retrouvé son pays grâce au bon vouloir de Dieu et conformément à Ses promesses; et cela aussi parce que l'Éternel veut mener à bonne fin tout Son dessein: par le retour de Jésus dans ce pays. Car comme lors de Sa première venue, le peuple juif possédera son propre pays au retour de Jésus pour que les promesses de l'Ancien Testament se réalisent complètement (voir Es. 2; 11; Zach. 14; Apoc. 19-20).

Toute la largeur du pays d'Israël porte encore un autre nom: «...la largeur de ton pays, ô Emmanuel» (Es. 8,8; Dy). C'est pourquoi il est écrit directement

après: «Poussez des cris de guerre, peuples! et vous serez brisés; prêtez l'oreille, vous tous qui habitez au loin! Préparez-vous au combat, et vous serez brisés. Formez des projets, et ils seront

anéantis; donnez des ordres, et ils seront sans effet: car Dieu est avec nous!» (Es. 8,9-10). Lorsque Jésus Christ devint un citoyen juif, on disait en Israël: «Dieu avec nous.» Et quand Jésus Christ revien-

dra comme le Fils de l'homme juif, on dira de nouveau en Israël: «Dieu avec nous.» «Car voici Emmanuel», et le pays d'Israël appartient à Emmanuel, non pas à l'UE ou à l'ONU. NORBERT LIETH

RELIGION

Un athée, le pape et la foi

Le pape répond à un journaliste athée sur les questions de foi et montre que lui-même aurait besoin d'un peu d'aide.

Eugenio Scalfaris est un journaliste de 89 ans qui était aussi un député du parti socialiste italien. Selon ses dires, il serait fasciné par la personne de Jésus de Nazareth, mais également convaincu que «Dieu serait une invention consolante de l'intelligence humaine». Dans une lettre ouverte parue dans le journal *Repubblica*, Scalfaris posait quelques questions au Pape François, et il fut étonné que celui-ci lui répondit également par lettre ouverte. La première question de Scalfaris était: «Quelqu'un qui ne croit pas, qui ne cherche pas non plus la foi et pêche dans le sens proposé par l'Eglise, obtient-il le pardon divin?» La réponse du Pape François: «La miséricorde de Dieu ne connaît pas de limites, et ceux qui ne croyaient pas doivent obéir à leur conscience. Le péché est le fait d'agir contre sa conscience, également pour ceux qui ne croient pas.» En bon catholique le pape ajoutait ensuite que, selon lui, la foi croît d'une rencontre avec Jésus, et qu'il n'aurait pas pu rencontrer Jésus en dehors de l'Eglise (catholique-romaine).

Etait-ce là une réponse diplomatique, le pape ne désirant marcher sur les orteils

de qui que ce soit, ne voulant heurter personne, et évitant ainsi des discussions; ou bien croit-il vraiment cela? Quoi qu'il en soit, comme soi-disant «vicaire de Dieu sur la terre», par cette prise de position il n'est pas sur le terrain biblique. Il est vrai, la miséricorde de Dieu ne connaît pas de limites. Mais là où l'homme ne veut pas croire, et par conséquent, ne se repent pas et rejette Jésus Christ comme Sauveur, la miséricorde de Dieu ne peut pas agir. Précisément, ne pas vouloir croire est, selon la parole de Jésus, pécher: «...en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi» (Jean 16,9). Jésus tint également à avertir ceux qui Le rejetaient: ils mourraient dans leurs péchés (Jean 8,21). Et par le récit de l'homme riche et du pauvre Lazare en Luc 16, le Seigneur déclare qu'il peut y avoir un «trop tard».

Dieu est infiniment miséricordieux, mais seulement via la personne du Seigneur Jésus Christ. C'est pourquoi nous célébrons Noël! Quiconque L'invoque est sauvé, peu importent son origine, de quel poids sont ses péchés et la manière impie dont il a vécu jusqu'alors. Il n'y a aucun péché que Dieu ne puisse pardonner si

l'on croit en Son Fils. Cette miséricorde est liée à la foi. L'apôtre Paul déclare en Romains 11,30: «De même que vous avez autrefois désobéi à Dieu et... vous avez maintenant obtenu miséricorde.» Vous avez fait l'expérience de la miséricorde en repoussant l'incrédulité et en vous appuyant sur la foi. Dieu est absolument juste. Il ne peut dès lors agir avec miséricorde hors de la foi du pécheur en Son Fils, le Seigneur Jésus Christ. Sinon, cela signifierait tout simplement qu'Il tolère le péché.

De même l'affirmation selon laquelle il y a péché quand on agit contre sa conscience n'est pas tout à fait crédible. Bien des personnes ont une mauvaise conscience quand elles doivent dire la vérité à quelqu'un. Si elles mentaient alors, n'auraient-elles pas, dans ce cas, commis de péché? Pécher, c'est agir contre la Parole de Dieu. Et comme nous sommes tous pécheurs, tous nous avons besoin du pardon par Jésus Christ. D'où l'insistance de l'apôtre Paul ainsi que des autres apôtres: «Sachez donc, hommes frères, que c'est par lui (Jésus) que le pardon des péchés vous est annoncé» (Actes 13,38).

Si la foi du Pape François émane de la rencontre avec Jésus, comme il le dit, pourquoi n'insiste-t-il donc pas sur le point que ce fait est déterminant pour tout individu? S'il avait exposé devant Monsieur Scalfaris, un homme très âgé, ces vérités bibliques, sa conscience aurait peut-être été touchée. Au lieu d'être tout simplement fasciné par Jésus, il aurait pu venir à la foi en Lui. Mais il entend ainsi – et avec lui beaucoup de gens qui ont lu cet article de journal – de la bouche même du Pape François seulement le message apaisant que finalement tout est bien, même si l'on ne croit pas. NORBERT LIETH

HISTOIRE

Douce nuit, sainte nuit

L'histoire du chant de Noël «Douce nuit» montre comment Dieu agit dans les faibles et offre gratuitement Son Evangile à tous les êtres humains.

Le chant «Douce nuit! Sainte nuit!» est également appelé «Le cantique éternel». Effectivement il n'y a pas de chant de Noël plus connu que celui-ci. Pourtant, il n'est pas le produit d'un auteur et d'un compositeur célèbres, et aucun chanteur de renommée ne l'a interprété pour la première fois; il a cependant conquis le monde entier. Aujourd'hui on le chante sur tous les continents et il a été interprété dans plus de 330 langues et dialectes. Noël sans «Douce nuit! Sainte nuit» est à peine concevable!

Tout a commencé ainsi: Le texte du chant fut probablement rédigé en 1816 par le vicaire Joseph Mohr sous forme de poésie. Mais ce n'est que deux ans plus tard, le 24 décembre 1818, qu'on le présenta dans l'église St Nicolas à Oberndorf près de Salzbourg. Or l'orgue de l'église était défectueux, donc pas utilisable. – Mais c'était déjà le 24 décembre et une solution devait être trouvée. C'est ainsi que Joseph Mohr se rendit avec son texte chez l'instituteur Franz Gruber, et il lui demanda de composer une mélodie pour deux solistes avec accompagnement d'un chœur et de guitares. Le soir même Gruber apporta sa composition toute simple de sorte que, la veille de Noël, le chant put être interprété dans l'église où il connut un énorme succès. Dans ce message de paix de six strophes à l'origine, Mohr tint le rôle de ténor en s'accompagnant de la guitare et Gruber celui de basse. Un chant de Noël était né et, dès ce moment, il prit son envol pour parcourir le monde entier et toucher de nombreux coeurs.

Environ 1800 ans plus tôt Jésus avait prophétisé que Son Evangile serait porté dans le monde entier. Ce chant de Noël y contribua certainement. C'est d'une difficulté que naquit un chant insignifiant et que, sous la conduite de l'Esprit de Dieu, il connut la renommée mondiale.

La grandeur de Dieu est visible dans ce morceau de musique relativement simple.

Ce cantique n'aurait certainement pas été accepté ainsi que ses interprètes par l'«Eurovision Song Contest», mais la Parole de Dieu déclare: «Car qui a méprisé le jour des petites choses?» (Zach. 4,10). De choses insignifiantes Il peut en réaliser de grandes. Le message de paix et de salut de l'Evangile de Jésus Christ emprunte d'innombrables voies pour toucher les coeurs – oui, Dieu aime tellement le monde!

Pour la suite de cet article nous nous appuyons sur la version originale du texte allemand (note du traducteur).

La première strophe parle du céleste repos. Dieu est au fait de l'inquiétude qui étreint chaque individu. Qui connaît donc encore le vrai repos? J'ai entendu parler d'un citadin qui passait des vacances dans les montagnes suisses et qui, toute la nuit, laissait tourner le moteur de son auto parce qu'il ne pouvait supporter le calme. Qui d'entre nous ne connaît pas le trouble provoqué par la pensée à d'anciennes injustices commises ou subies? La culpabilité et le péché nous ont apporté l'agitation intérieure; l'homme est quelqu'un de pourchassé. On parcourt fébrilement le monde et on tâte de tout. Mais notre âme reste agitée en nous jusqu'à ce qu'elle ait trouvé le repos en Dieu. C'est pour cela que Jésus est né: pour nous dire ce que nous avons perdu. Jésus Christ a affirmé: «Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos!» (Mat. 11,28).

Dans la deuxième strophe, on chante comment, avec la naissance de Jésus, a sonné l'heure du salut. «Ton heure a sonné!», ce qui, le plus souvent, a pour nos oreilles une connotation négative, car on pense inmanquablement à notre propre fin, alors qu'ici cette expression signifie le début d'une nouvelle vie. «Celui qui

donne à Jésus la place au centre de sa vie, qui a Noël dans son coeur, ne tardera pas à constater qu'il ne renonce à rien, mais qu'il gagne tout.» (Karl-Rüdiger Durth)

Dans la troisième strophe – pour le texte et le classement des strophes nous nous basons sur la version originale – il est dit entre autres: «Douce nuit! Sainte nuit! Qui a apporté le salut au monde. ... Jésus, en tant qu'homme.» La plus grande action divine du salut, la rédemption du monde, a commencé tout petitement par l'incarnation du Fils de Dieu.

Un jour, un petit garçon se trouvait avec sa grand-mère devant un tableau de la nativité. Il admira l'étable, les bergers, Joseph et Marie, les animaux et les mages venus du pays de l'Orient. Quand il vit la figurine qui, en bébé minuscule, représentait le Seigneur Jésus couché dans une crèche, il s'écria tout étonné: «Oma, mais Dieu est tout petit!» L'amour illimité de Dieu pourrait-il mieux s'exprimer que de cette manière: l'Eternel, le Créateur de toutes choses, est devenu tout petit?

La quatrième strophe rend hommage à l'amour de Dieu envers tous les peuples: «Douce nuit! Sainte nuit! où, aujourd'hui, toute la puissance de l'amour paternel s'est répandue et, comme Frère, Jésus englobe les peuples du monde. Jésus, les peuples du monde.»

Cette strophe met en exergue ce que la Bible déclare en Jean 3,16: «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.» Chaque être humain sur cette terre est l'objet de l'amour de Dieu. – Vous aussi!

Le soldat Nico Ossemann, qui participa à la campagne d'Afrique pendant la Deuxième Guerre mondiale, rapporta cet événement extraordinaire qui se produisit en 1942 sur le front:

«Entre Noël et le Nouvel An tout était calme sur notre ligne de front. On aurait dit que les deux camps s'étaient mis d'accord pour déposer les armes en l'honneur de cette grande fête. Sur le coup de minuit retentit soudainement de différents points de notre ligne le chant de Noël (Douce nuit, sainte nuit). Nous entendîmes alors distinctement le chant en langue française venant du camp d'en face. Des positions des

BRESIL

Un voyage missionnaire plus long que prévu

Anglais nous parvint bientôt, d'abord d'une manière hésitante mais ensuite nettement, le cantique en anglais «Silent Night, Holy Night». Ces trois choeurs de Noël s'unirent pour en former un seul, s'élevant vers le ciel et exprimant le même désir de paix, de famille et de patrie. Plusieurs des hommes ne purent retenir leurs larmes. Cette nuit-là il me fut impossible de fermer l'oeil alors que nulle part on n'entendait aucun bruit de combat. L'aspiration profonde à la paix des soldats se trouvant là au front était clairement palpable.»

La cinquième strophe décrit comment Dieu promet la réconciliation au monde par la venue de Jésus. Mise à l'abri devant le jugement éternel par la pardon! Aucune religion au monde ne peut nous offrir ce dont nous avons pourtant un si urgent besoin: la rédemption avec ses conséquences éternelles. Il est merveilleux de savoir que l'on peut être délivré de ses péchés, aussi nombreux et graves soient-ils!

Et finalement la sixième et dernière strophe rapporte comment le message de la «Sainte nuit» a été communiqué premièrement aux bergers pour être ensuite adressé au près comme au loin: «Jésus le Sauveur est là; Jésus le Sauveur est là.» Ce chant de louange des anges fut l'allumage initial (l'allumage qui met le moteur en marche) du message «Jésus, le Sauveur est là». Depuis lors, il a été proclamé des milliards de fois de toutes sortes de manières, entre autres précisément aussi par le chant de Noël «Douce nuit! Sainte nuit.»

Ce cantique unit aujourd'hui encore des gens du monde entier; il exprime le désir de tout coeur humain: la profonde aspiration à la paix.

Jésus, le Sauveur, est là! Noël n'est pas une fantaisie pour rêveurs, ni un conte pour enfants, mais c'est la grande réalité de Dieu. «Celui qui laisse entrer Noël dans son coeur ne tardera pas à constater qu'il ne renonce à rien, mais qu'il gagne tout.» Le Sauveur, Jésus, est là; laissez-Le entrer!

NORBERT LIETH



Le Verbus en déplacement

DE REINHOLD ET TRAUDI FEDEROLF, PORTO ALEGRE (RIO GRANDE DO SUL)

Le 10 juin nous sommes partis de chez nous et avons fait, avec le Verbus, un long voyage missionnaire de plusieurs mois jusqu'à la fin octobre. Ce voyage dans le nord du Brésil convenait fort bien à la santé de Traudi, car le climat y est plus doux; mais il dura plus longtemps que ce que nous envisagions. Des petites pannes du bus nous conduisirent souvent dans des garages ou bien nous restions plantés avec le verbus au milieu de vastes étendues où l'on ne trouvait aucun mécanicien ni des pièces de rechange. Notre but était Santa Cruz Cabrália au Süd Bahia, exactement là où, voici plus de 500 ans, les Portugais débarquaient pour la première fois. (L'Etat fédéral brésilien de Bahia se situe dans la partie la plus méridionale de la région Nord-Ouest, ainsi appelée.) Le deuxième jour nous reçumes de la visite; et quel moment encourageant ce fut: un groupe de chrétiens d'assemblées fidèles à la Bible ne pouvait presque pas croire que l'Appel de Minuit était venu en «live». Ils nous dirent que, depuis des années, ils priaient pour nous à chaque réunion. Et Reinhold

put ainsi donner des conférences dans leurs assemblées, pendant que Traudi s'occupait du stand de livres. Ils nous recommandèrent en d'autres endroits et nous visitâmes différentes villes où nous ne nous étions jamais rendus auparavant. Les expériences vécues durant ces mois étaient «impayables». Il s'avéra aussi qu'il y avait une forte demande de bonnes Bibles bon marché et de matériel pour enfants. – Etant donné que nous cédon souvent les Bibles au prix d'achat, nous sommes très reconnaissants pour tout soutien. – Il était parfois inévitable de parquer notre bus dans des endroits dangereux et d'y passer la nuit. Dans de telles situations il importait de crier davantage encore à Dieu. – Dans notre programme figurait un séminaire de week-end qui durerait plusieurs heures, sur la prophétie biblique. Nous sommes reconnaissants pour les prières, mais nous remarquons que lentement nous vieillissons. L'an prochain nous fêterons nos 40 années à la mission! Mais quoi qu'il en soit, nous aimons nous déplacer pour répandre la Parole de Dieu. Comment pourrait-il en être autrement? «Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle!» (Jean 6,68).

INTERVIEW

«Le direct apporterait de la spontanéité dans nos émissions»



L'équipe de RNH: Andreas Klinner, Esther Roos, Govert Roos et Elia Morise

RENÉ MALGO, DÜBENDORF (ZÜRICH)

La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ» (Rom. 10,17), telle est la devise de Radio Nouvelle Espérance (RNE) (= Radio Neue Hoffnung – RNH). RNE émet donc chaque jour 24 heures sur 24, dans les langues les plus diverses, via satellite et Internet afin d'apporter à une foule innombrable de personnes l'Évangile et le message du retour de Jésus-Christ. Interview avec deux des responsables au studio de l'Appel de Minuit pour Radio Nouvelle Espérance.

Quelle est la journée type de travail au studio?

Govert Roos: Tout d'abord, j'allume l'ordinateur et le récepteur satellite pour contrôler si le programme est diffusé.

Andreas Klinner: Cela dépend bien sûr des jours. Mais la question qui se pose inlassablement: Quelles sont les priorités, que faut-il faire d'abord aujourd'hui, cette semaine? Et je m'y mets avant toute autre chose.

Govert Roos: Nous ne travaillons pas seulement pour RNE. Ce n'est qu'une partie. Il y a aussi les CD que nous produisons. La priorité c'est que nos émissions soient prêtes. J'ai encore d'autres projets de production, comme le CD sur l'histoire du célèbre chant «Oh douce nuit». Mais on peut dire que nous passons 90 % de la journée devant l'écran.

Andreas Klinner: Nous préparons aussi les CD, quand quelqu'un commande à l'Appel de Minuit un message RNE sur CD. On dispose d'une certaine banque de CD-RNE, mais certains messages diffusés par RNE ne sont

pas encore sur CD. Cela dépend aussi du nombre de demandes de CD que l'on reçoit. Suivant le nombre, nous passons bien évidemment beaucoup de temps à la réalisation de ces CD.

Govert Roos: On peut dire que nous essayons de satisfaire les souhaits de nos amis, dans la mesure du possible. D'après la devise: «Le client est roi.» Ce qui occupe aussi une bonne partie de notre temps, c'est la musique dans l'assemblée les week-ends ou lors des conférences. C'est ma femme Esther qui se charge d'établir les playlists du programme, si bien que RNE peut émettre en continu, même lorsque nous dormons.

Andreas Klinner: De plus, nous devons mettre sur le site Internet de l'Appel de Minuit les messages du dimanche et donc les préparer à cet effet. Et bientôt nous allons travailler sur les vastes archives des prédications afin d'en sélectionner pour la diffusion par radio. Il faut, bien sûr, du temps pour parcourir tous les messages.

Govert Roos: Ces deux dernières années, nous avons numérisé plus de 4.000 enregistrements audio. Ces enregistrements datent en partie des années 1950.

Y a-t-il beaucoup de demandes pour des CD de messages diffusés par l'Appel de Minuit?

Govert Roos: Nous recevons pratiquement chaque jour des demandes.

Andreas Klinner: Ce n'est peut-être pas énorme, mais on peut dire qu'on a des demandes chaque jour.

Quels changements se profilent pour la nouvelle année à Radio Nouvelle Espérance?

Govert Roos: Nous aurons de nouvelles émissions en italien, en français et en portugais. Il y aura également de nouveaux programmes en langue allemande de Roger Liebi et d'autres qui sortent de notre studio.

Andreas Klinner: Le nouveau programme réalisé dans notre studio, c'est la connaissance de la Bible. Comment cela se fera exactement, nous devons encore en discuter.

Govert Roos: Ce qui est sûr, ce sont les émissions en français et, chaque jour, l'heure avec Roger Liebi. Nous sommes en train de préparer les prédictions pour des émissions d'une heure et nous avons déjà du stock pour quelques mois. Pour la connaissance de la Bible, nous sommes moins avancés, nous devons encore faire quelques enregistrements. Nous ne sommes pas sûrs que cela puisse marcher dès le 1^{er} janvier.

En combien de langues y a-t-il des émissions?

Govert Roos: En sept langues: en allemand, anglais, espagnol, arabe, hébreu, russe et farsi. Et dès l'année prochaine, il y aura en plus le français, l'italien et le portugais.

Qu'espérez-vous de ces nouvelles émissions?

Govert Roos: Nous espérons une offre plus diversifiée.

Andreas Klinner: Et que cela contribue à augmenter le taux d'écoute et que nous pourrions toucher un très grand nombre de personnes. Malheureusement, nous n'avons pas d'émission en direct. Nous diffusons pour ainsi dire des conserves que nous préparons. Mais cela est important, puisque notre but est de fournir une nourriture spirituelle à des croyants qui n'ont pas d'église dans leur environnement immédiat. Nous voulons leur rappeler que le retour de Jésus est proche et que notre vie spirituelle doit être au diapason de cette attente. Les messages apportent une aide dans ce sens.

Avez-vous déjà quelques idées pour des émissions en direct?

Andreas Klinner: Oui, des idées, on en a. Mais nous aurions besoin d'un collaborateur supplémentaire.

Govert Roos: Le direct, c'est notre rêve. Un seul collaborateur de plus ne suffirait certainement pas. Mais on pourrait déjà prévoir un créneau horaire, de 10h à 12h, ou deux heures dans l'après-midi. Ce serait en direct, et les auditeurs pourraient appeler.



Lors d'un enregistrement dans le studio: Govert Roos et Elia Morise

Andreas Klinner: Moi, j'avais pensé à une demi-heure. Le direct apporterait de la spontanéité dans nos émissions, mais je ne sais pas si le bénéfice spirituel serait effectivement plus grand.

Hormis ces émissions en direct, avez-vous d'autres «rêves»?

Andreas Klinner: Un de nos auditeurs a souhaité que nous propositions plus d'informations concernant les programmes. Qu'est-ce qui passe aujourd'hui? Il souhaite que nous éditons un programme ou une lettre d'informations.

Govert Roos: Mais cela aussi dépasse actuellement nos moyens.

Quels sont les partenaires externes de RNE?

Govert Roos: Nous travaillons avec la station de l'Appel de Minuit d'outre-mer, en Uruguay et avec le centre biblique Breckerfeld, avec Telling the Truth, Insight for Living et Jerusalem Assembly. C'est Marc Stolp, notre collaborateur à la maison d'édition et à l'administration de l'Appel de Minuit, qui traite avec nos partenaires de programme.

Andreas Klinner: D'autres partenaires sont le EBTC Berlin et l'Association d'aide aux églises.

Quels critères doit remplir une oeuvre externe pour que son programme soit diffusé sur RNE?

Govert Roos: Elle doit travailler à peu près dans la même direction que nous.

Andreas Klinner: Il n'y a jamais un accord à 100%.

Y a-t-il des réactions de la part des auditeurs?

Govert Roos: Oui, il y en a. Mais à mon avis, il pourrait y en avoir davantage.

Andreas Klinner: Lorsque nous recevons des commandes par téléphone dans notre maison d'édition, les gens parlent parfois de RNE et nous souhaitent la bénédiction de Dieu.

Govert Roos: Pour les programmes externes, nous n'avons, bien sûr, pas de réactions; les gens réagissent seulement à ce qui sort de notre studio.

Quels sont vos souhaits pour la nouvelle année à RNE?

Govert Roos: Je souhaite que les gens réagissent davantage.

Andreas Klinner: Des ordinateurs plus performants, ce ne serait pas mal.

Govert Roos: Oui, nos ordinateurs sont limités. Et une chose à ne pas oublier: le travail à la radio est à l'origine de l'oeuvre missionnaire de l'Appel de Minuit. C'est pourquoi je suis très attaché à la radio.

Andreas Klinner: Oui, moi aussi.

Merci pour cet entretien.

Radio Neue Hoffnung (= Radio Nouvelle Espérance) sur Internet: www.RNH.de

Différentes façons de voir comment le Nouveau Testament utilise l'Ancien Testament

Comment le Nouveau Testament utilise-t-il l'Ancien? 3^e partie.

Il existe, à mon sens, parmi les érudits en la matière sept approches divergentes quant à savoir comment le Nouveau Testament utilise l'Ancien. J'aimerais vous en présenter cinq dans cet article (vous avez les deux premières dans L'Appel de Minuit 11/13). Veuillez remarquer que je n'en ferai qu'une présentation courte et superficielle sans tenir compte des nuances et sous-catégories dans chaque camp.

3^e approche: Celle des Juifs contemporains de l'époque du second temple: Les auteurs du Nouveau Testament se fiaient souvent aux principes d'interprétation des Juifs de l'époque du second temple, comme Midrash ou Peshar, qui utilisaient des passages de l'Ancien Testament d'une manière non concordante avec le contexte historique et grammatical. En examinant la Bible, nous devons savoir que les auteurs du Nouveau Testament n'étaient pas liés par des conceptions modernes dictant de quelle façon il fallait utiliser l'Ancien Testament. Ils se servaient par contre de l'Ancien Testament pour prouver que Jésus-Christ était le Messie et l'accomplissement de l'Ancien Testament. De ce fait, les auteurs néotestamentaires n'étaient pas liés par l'herméneutique historique et grammaticale (cf. Appel de Minuit 11/13, p. 25) pour montrer les liens entre l'Ancien et le Nouveau Testament. (principaux représentants: Peter Enns; Richard Longenecker.)

4^e approche: Le nouveau Testament donne une nouvelle interprétation de l'Ancien: L'événement Christ signifie maintenant que des passages et des thèmes de l'Ancien Testament relatifs à des éléments physiques ou nationaux ont été réinterprétés, afin de souligner des réalités et des vérités spirituelles plus élevées et révélées dans le Nouveau Testament. Ainsi le Nouveau Testament se fait-il l'exégète divin et le nouvel interprète de l'Ancien Testament. C'est le prisme à travers lequel il faut regarder l'Ancien Testament. On ne devrait pas commencer par lire l'Ancien Testament si on veut le comprendre; il faut commencer par le Nouveau pour comprendre l'Ancien. (principal représentant: George Ladd.)

5^e approche: la canonique: L'approche canonique affirme que l'intention des textes vétérotestamentaires a gagné en profondeur et en clarté, lorsque les paramètres du canon se sont élargis. En devenant part de la littérature canonique qui s'élargissait, les textes plus anciens de la Bible déployaient leur signification dans la mesure où la connaissance augmentait. La priorité revient donc au Nouveau Testament, quand on veut expliquer la signification de l'Ancien Testament. (principal représentant: Bruce Waltke.)

6^e approche: une subjectivité inspirée (ou: *sensus plenior* inspiré): Cette approche pense que les passages de l'Ancien Testament ont exclusivement la signification que l'on trouve en appliquant l'herméneutique historique et grammaticale. Mais les auteurs néotestamentaires, qui étaient inspirés, utilisaient parfois des passages de l'Ancien Testament d'une manière qui ne concordait pas avec la signification originelle des passages vétérotestamentaires. Selon cette conception, les auteurs du Nouveau Testament auraient utilisé de manière subjective des passages de l'Ancien Testament et de manière non littérale afin de transmettre des révélations qui dépassaient l'intention ou les connaissances des auteurs de l'Ancien Testament. Cette méthode subjective se limite cependant aux auteurs du Nouveau Testament, parce qu'ils étaient inspirés, et elle n'est pas permise aux chrétiens parce qu'ils ne sont pas sous l'inspiration. (principaux représentants: Robert Thomas; John Walton.)

7^e approche: la sélective: Cette approche associe certaines approches mentionnées dans l'article précédent et dans celui-ci, et elle pense que plusieurs méthodes sont nécessaires pour cerner le sujet complexe qu'est l'utilisation des textes de l'Ancien Testament dans le Nouveau. (principaux représentants: Darrell Bock; Douglas Moo.)

DR. MICHAEL J. VLACH

D'abord paru sur theologicalstudies.org; Michael J. Vlach est professeur de théologie au Master's Seminary de Sun Valley, Californie et auteur du livre *Has the Church Replaced Israel?* (Broadman & Holman).

Merci!

Je tiens à vous remercier pour toutes les informations, les indications et les aides apportées qui concernent notre époque et nous donnent une meilleure compréhension de la Parole de Dieu; je pense aussi aux derniers numéros de l'Appel de Minuit et des Nouvelles d'Israël, avec notamment les renseignements sur le don d'organes ou encore sur «l'apostasie du temps de la fin». Très précieuses également les explications de Dave Hunt concernant «Le peuple élu de Dieu» (Nouvelles d'Israël). Il y a ainsi beaucoup de choses que l'on peut relever. Précisément de nos jours il est très important de bien comprendre la Parole de Dieu et de classer correctement les signes du temps. Merci de tout coeur pour votre aide dans ce domaine, et que la bénédiction du Seigneur soit sur votre travail!

KARL-HEINZ SALEWSKI, SIEGEN

Des fanatiques antisionistes de la conspiration

Actuellement les fanatiques de la conspiration semblent de nouveau «s'exciter»; en effet, à l'occasion de la déclaration de la Première Guerre mondiale il y a presque cent ans, ils se croient de nouveau obligés de rendre les gens fous avec leurs théories hautement fantaisistes. Même des chrétiens se montrent d'accord avec eux. Tôt ce matin j'ai entendu sur une radio américaine l'affirmation d'un professeur chrétien selon laquelle les sionistes étaient responsables des deux guerres mondiales et de l'événement du 11 septembre 2001, et qu'ils avaient sciemment, dans le cas des deux guerres mondiales, précipité le monde dans le malheur, et cela dans le seul but de fonder l'Etat d'Israël. Le 11 septembre n'aurait servi qu'à donner aux «sionistes» un prétexte pour faire tourner à l'avantage d'Israël le rapport des forces au Proche-Orient. Les «sionistes» conjurés auraient besoin du pays d'Israël pour établir une «domination mondiale juive». Cela m'a personnellement fort attristé que même des gens qui reconnaissent publiquement Jésus comme leur Seigneur puissent dire de telles choses.

DR KARSTEN NORDHOFF, MAGDEBURG

L'Eglise pourrait-elle être témoin de la montée de l'Antichrist?

Il y a quelque chose qui me trotte dans la tête depuis quelque temps. Je suis entièrement d'accord que l'enlèvement de l'Eglise aura bien lieu avant la tribulation. Mais je pense que, peut-être, nous les chrétiens verrons la montée de l'Antichrist comme tête de l'Europe (l'Empire romain reconstitué). Les tribulations commencent à partir de son alliance avec Israël, soit au début de la semaine; pour cela, il faut qu'il soit bien installé. Je vous joins un article que j'ai trouvé. En voici quelques extraits:

«Winston Churchill déclara: «A moins qu'un super-gouvernement mondial efficace ne puisse être établi, les espoirs de paix et de progrès humains s'avèrent sombres et incertains.» Albert Einstein: «Le désir de paix de l'humanité ne peut se réaliser que par la création d'un gouvernement mondial... » Un Secrétaire général de l'OTAN a dit: «Ce n'est pas un comité de plus que nous voulons, nous n'en avons déjà que trop. Ce que nous désirons, c'est un homme d'une envergure suffisante pour obtenir la soumission de tous et qui parvienne à nous sortir d'un marasme économique où nous nous enfonçons. Envoyez-nous un tel homme! Qu'il soit dieu ou diable, nous l'accepterons!» ... La Bible appelle ce personnage l'Antichrist ou le faux Messie. Ce surhomme, diaboliquement capable, se prépare à paraître. Son ombre se profile déjà dans les réunions de l'ONU Ce dirigeant mondial établira un règne terrifiant, un contrôle total et une domination effrayante. Le mot qui est aujourd'hui sur les lèvres de tous les leaders politiques internationaux est: mondialisation.»

GÉRARD GUÉMARD, BELLEGARDE SUR VALSERINE

Indication concernant «Courrier des lecteurs»

A partir du prochain numéro de ce journal, cette rubrique ne paraîtra plus et sera remplacée par une nouvelle qui présentera des sujets de prières et de brèves informations du journal «Mitternachtsruf Übersee» («Appel de Minuit outre-mer»)

Venir à la maison, voilà ce que l'enfant de Bethléhem veut offrir à tous ceux qui pleurent, qui veillent et qui marchent sur cette terre.

Friedrich von Bodelschwingh

Ce qu'il y a de révolutionnaire dans le message chrétien est qu'il enseigne que Dieu s'est fait homme; qu'Il est devenu l'ami et Celui qui accompagne l'homme. Jésus est mort, mais Il est ressuscité. Par Sa résurrection Il nous tire dans Son éternité. Parmi tous les messages religieux il n'y a que le chrétien qui affirme cela aussi clairement et pose ainsi un grand signe d'espérance. C'est pourquoi, pour moi, le message de Jésus est révolutionnaire. Il l'était aux premiers temps du christianisme, il l'est aujourd'hui encore, et révolutionnaire il le restera dans l'avenir.

Jean Delumeau

La naissance de Jésus à Bethléhem n'est pas un fait historique d'un jour, mais un don qui reste à toujours.

Martin Luther

APERÇU/IMPRESSUM

Le prochain numéro paraîtra le 06.01.2014, avec, entre autres, ce thème* :

Le Saint Esprit fait-Il encore des révélations de nos jours?

*Sous réserve de modification

Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'ÂME: par écrit (bien lisible S.V.P.) à: Appel de Minuit, Ringwiesenstr. 12a, CH-8600 Dübendorf/Suisse, ou par courriel: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAËL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6 BIC: POFICHBEXXX ou ZKB IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9, BIC: ZKBKCHZZ80A

France: La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6W

Belgique: Banque de La Poste IBAN: BE78 0003 2519 1486 BIC: BPOTBEB1

Oeuv miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/8600 Dübendorf, 0000 Suisse

Correspondance: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSION: GU-Print AG, Zürich

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

INITIALES DES AUTEURS DE CETTE ÉDITION

adm = Appel de Minuit; rem = René Malgo

INTERVIEW



Kurt Schmidli,
garagiste, ancien de
l'assemblée de l'Appel
de Minuit

«Jésus tiendra Sa promesse!»

Comment êtes-vous venu à la foi en Jésus Christ?

J'ai grandi dans une famille chrétienne et, dans mes jeunes années, j'étais en contact avec l'Évangile. À l'âge de dix ans environ, je me suis converti à Jésus Christ lors d'une évangélisation.

Quels sont vos trois livres préférés en dehors de la Bible naturellement?

Lire des livres n'est pas mon point fort. Cependant, pendant les vacances quand j'ai du temps, je lis volontiers. Le livre de John R. Cross, *Bist du der Einzige, der nicht weiss, was geschehen ist?* (Es-tu le seul qui ne sache pas ce qui est arrivé?), me reste dans la mémoire. Il convient très bien à être propagé.

Quel livre de la Bible préférez-vous lire? Et pourquoi?

L'Évangile selon Jean m'est devenu très cher et me remplit toujours d'étonnement. Dès le premier chapitre Jean nous montre la grandeur et la toute-puissance de notre Dieu, devenu Homme en Jésus Christ, pour nous sauver... Quel amour! Mais au fond je prends plaisir à toute la Parole, ainsi qu'il est écrit au Psaume 119,162.

Quel personnage historique du christianisme appréciez-vous le plus? Et pourquoi?

L'apôtre Paul. Sa vie de sacrifice, sa fermeté, sa consécration et sa fidélité etc., tout cela me donne de la force et du courage dans ma position de chrétien.

Que vous vient-il à l'esprit quand vous entendez la promesse de Jésus: «Oui, je viens bientôt»?

Jésus tiendra Sa promesse! Je me réjouis de pouvoir être là quand Il viendra. Devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. (2 Pi 3,8)

A quoi vous fait penser le concept «Apocalypse»?

À un terrible temps de jugements, qui se situera entre l'enlèvement de l'Église et le retour de notre Seigneur sur le mont des Oliviers.

Si vous pouviez changer quelque chose dans ce monde, que serait-ce?

Que tous les êtres humains puissent vivre Jean 3,16. Car Dieu ne veut pas la mort du pécheur, mais qu'il se convertisse et qu'il vive! (Ez. 33,11).

Israël en format de poster



Un calendrier d'Israël superbe. Douze photos magnifiques, pleines de poésie vous accompagneront tout au long de l'année; elles vous rappelleront le pays dont Dieu prend personnellement soin.

«Le pays, dans lequel tu entreras pour en prendre possession... est un pays dont Dieu prend soin personnellement» (voir Deut. 10,11).

Un must pour tous les amis d'Israël! – Et aussi un merveilleux cadeau!

Format: 60 x 47 cm

N° de commande 341114, CHF 12.00, EUR 10.00



Musique pour Noël



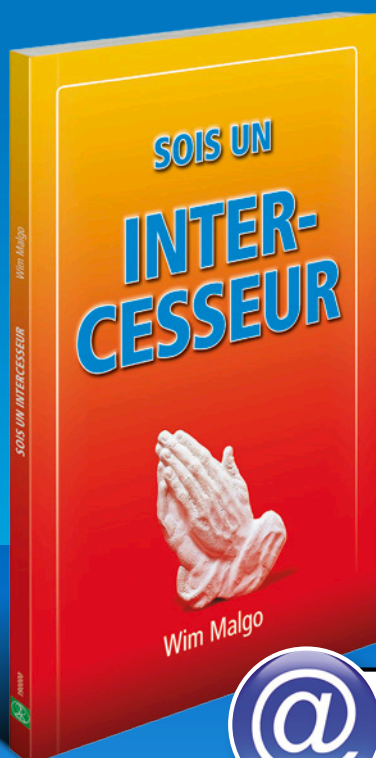
Commandez ici:
adm@mnr.ch

Des anges apportent la joyeuse nouvelle

Attila Rontó et son ensemble ont interprété des chants de Noël, certains anciens et d'autres moins connus, d'une manière qui marque l'auditeur. Un cadeau de Noël d'un genre particulier!

CD musical
N° de comm. 131802
CHF 17.00, EUR 12.00

Nouvelle édition – disponible dès à présent!



WIM MALGO

Sois un intercesseur

Prier: cela vous pèse-t-il parfois? Ou vous arrive-t-il de négliger la prière? Prenez courage, car la prière est la clé des salles des trésors de Dieu! Ce livre de poche vous incite à vous accrocher à la prière. Il vous montre les merveilleux effets de la prière et vous porte à rester dans le Seigneur!

Livre de poche, 92 pages
N° de comm. 190000
CHF 7.00, EUR 5.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch

The Geneva International Christian Choir & Orchestra
présente

ONCE UPON A CHRISTMAS

Dimanche 15 décembre à 17h
BÂTIMENT DES FORCES MOTRICES
2, Place des Volontaires, 1204 Genève

Oeuvres de: A. Silvestri; J. de Meij;
M. Smith; K. Getty; S. Townsend.

Billets:
WWW.TICKETPORTAL.COM

Points de vente:
MANOR, GLOBUS, COOP-CITY, Gares CFF, LA POSTE,
ONU, Centres commerciaux LA PRAILLE et BALEXERT

Plus d'infos:
WWW.GICCO.CH

Partenaires: Eglise Evangélique Internationale de Genève CROSSROADS La Maison de la Bible

RADIO 74 HOTEL KAMADA encore GENEVE-SERVETTE HOCKEY CLUB GO STAR TRAVEL Maison de Missat

Soliste:
Diane Brown
venue de Los Angeles

Direction:
Flavius Filip

Préparation de chœur:
Titus Tonea